

Découvrez les lauréats de la Design Parade 2023

La Design Parade vient de dévoiler son palmarès 2023, en design à Hyères et en architecture d'intérieur à Toulon, pour sa 17^e et 7^e édition respectives. Un des concours les plus dotés du secteur, véritable promoteur de talents.

À Hyères, la Villa Noailles accueille la Design Parade depuis 2006. Fondé et dirigé par Jean-Pierre Blanc et présidé par Pascale Mussard, le festival est composé de deux parties depuis 2016, avec une partie design à Hyères et une partie architecture d'intérieur à Toulon. L'objectif reste le même depuis le début : offrir à 20 jeunes créateurs une vitrine et un accompagnement complet pour la réalisation de leur projet. Les lauréats sont annoncés dans les premiers jours de festival, mais les expositions sont ouvertes au public tout l'été jusqu'au 3 septembre pour celles de Hyères et jusqu'au 5 novembre pour celles organisées à Toulon.

Cette année, le jury était présidé d'une part par Aline Asmar d'Amman pour les prix d'architecture d'intérieur à Toulon, accompagnée de Victoire de Taillac, Gay Gassmann, Pierre Hermé, Judith Housez Aubry, Oliver Jahn, Rabih Kayrouz, Agnès Liely, Harry Nuriev et Tyler Billinger, Lindsey Tramuta, Madeleine Oltra et Angelo de Taisne (cf [Intramuros 214](#)). Pour la section design à Hyères, c'est Noé Duhaufour-Lawrance qui a été choisi pour présider le jury composé de Guillaume Bardet, Clara Le Fort, Marion Mailaender, Jean-Marie Massaud, [Luca Nichetto](#), Astrid Rovisco Suzano, Bas Smets et du duo Claire Pondard et Léa Pereyre. Chaque président a également sa propre exposition.

Le Grand Prix du jury et du public à Hyères décernés à Yassine Ben Abdallah

Le parcours de Yassine Ben Abdallah n'est pas des plus communs, et c'est ce qui forme la richesse de son approche du design. Formé à Science-Po puis à l'Académie d'Eindhoven, le designer est aujourd'hui basé entre la Réunion et les Pays-Bas. Pour la Design Parade, le designer présentait le projet « Mémoires de plantation », qui se penche sur la disparition des objets appartenant aux esclaves et aux engagés des plantations sucrières de La Réunion. En effet, l'identité culturelle de l'ancienne colonie française a été façonnée par la monoculture de la canne à sucre, mais peu d'objets subsistent à cette histoire, si ce n'est ceux des maîtres. De fait, le sucre, matière première de la plantation, devient ici narrateur de cette absence : Yassine Ben Abdallah subvertit la scénographie habituelle de la muséographie en installant des machettes éphémères en sucre, artefacts disparus des esclaves, face aux objets permanents du maître. Un projet qui touche aux frontières du design et de l'art contemporain, d'une justesse sensible dans la transcription du propos : un dialogue qui convoque en silence le passé, pour mieux évoquer les interrogations du présent.

En tant que lauréat du Prix du Jury, Yassine Ben Abdallah se voit récompenser d'une résidence de recherche d'un an à Sèvres – Manufacture et Musée nationaux ainsi que d'une résidence de recherche d'un an au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques de Marseille (Cirva) pour la réalisation d'un vase en trois exemplaires. Il est également invité à participer concours en tant que membre du jury et bénéficiera d'une exposition personnelle à Hyères lors de la prochaine édition de la Design Parade, en 2024.

Lucien Dumas & Lou-Poko Savadogo, lauréats du prix Tectona et de la Dotation de la Fondation Carmignac

Le duo composé de Lucien Dumas & Lou-Poko Savadogo présentait la collection Au dixième. « *En tant qu'architectes et artisans, nous considérons qu'il n'y a pas de frontière d'échelle, d'usage ou de forme entre un bâtiment et un mobilier.* » Dans leur pratique, la fabrication n'est plus séparée de la conception et un détail constructif peut devenir le point de départ d'un projet plus global. Ils envisagent ainsi les pièces de mobilier comme des éléments d'architecture. La collection est le résultat d'une recherche sur l'assemblage du bois par le tissage : les meubles sont composés de petites pièces de bois maintenues entre elles grâce à une corde en papier, qui met en avant la jonction, pour souligner les fondamentaux d'une structure. Une écriture très personnelle, autour d'un « entre-deux » entre architecture et design, très prometteuse pour des résidences annoncées.

Respectivement lauréats de deux prix, Lucien Dumas & Lou-Poko Savadogo se voient donc doublement récompensés. Lauréats du prix Tectona, mis en place pour la première fois cette année, les dix finalistes devaient imaginer un fauteuil de repas empilable sur le thème « Une pause sous le soleil », avec une seule contrainte technique : utiliser le métal ou un matériau naturel imputrescible. Pour ce prix, le duo lauréat avec leur fauteuil Materra-Mantang recevra un prix de 5.000 euros. En parallèle, le prix de la dotation Carmignac leur permet d'être invités lors d'une résidence à créer un objet en lien avec la philosophie du lieu.